

SAINT THOMAS D'AQUIN

Veritatis unicè amator



ÉON XIII, dans son encyclique *Æterni Patris*, a tracé en quelques lignes le portrait de saint Thomas. " D'un esprit ouvert et pénétrant, d'une mémoire facile et sûre, d'une parfaite intégrité de mœurs, n'ayant d'autre amour que celui de la vérité, très riche de science tant divine qu'humaine, justement comparé au soleil, il réchauffa la terre par le rayonnement de ses vertus et la remplit de la splendeur de sa doctrine."

De cette physionomie, si magistralement esquissée par le grand pape thomiste, je ne veux retenir qu'un trait : " Thomas n'eut d'autre amour que celui de la vérité ", *veritatis unicè amator*.

La vérité ! Le monde, toujours distrait comme Pilate, demande ce qu'elle est sans attendre la réponse. Thomas, prévenu par une grâce singulière, la recherche avec ardeur dès sa plus tendre jeunesse. Il quitte le siècle pour demander au cloître un asile pour prier et travailler ; et c'est dans la solitude, parmi des moines, qu'il mûrit sa pensée sur les trois mondes dont parle Pascal, " le monde des corps, le monde des esprits et le monde de la charité, qui est surnaturel." Rien ne lui échappe. Il tire du trésor inépuisable de l'expérience, de la raison et de la foi des choses nouvelles et des choses anciennes, *nova et vetera*, c'est-à-dire des choses anciennes pour le fond et nouvelles pour la forme. La tradition, il la respecte; il demeure toujours notre modèle, quand il s'agit de choisir les textes de l'Écriture sainte et d'appeler, pour les commenter, Cyrille et Chrysostôme, Ambroise et Augustin si merveilleusement remis à la mode par un livre qui fait grand bruit. Puis il met en valeur ces imposants témoignages dans la chaîne forte et souple de son impeccable raisonnement. Le progrès ! Mais il ne le redoute nullement. Voyez avec quelle audace, il étudie Platon et Aristote que